

sonnelles, ce qu'il a d'abord adoré. Il n'a pas élargi la critique, mais l'a rapetissée. Il prend ordinairement sa lunette par le gros bout et la dirige en bas. Pas de vue d'ensemble ; et son style, son grand mérite, s'alourdit et s'épaissit à la fin. Enfin Villemain ; eh bien, Villemain a été surfait, qu'on dise ce qu'on voudra. Savant comme un gros livre, je l'accorde, mais combien empesé, lourd, incorrect même, dans le style ! Je m'offre à en donner des preuves surabondantes.

Voilà ces auteurs *les plus estimés*. C'est beaucoup dire, n'est-ce pas, Monsieur Meunier ? Si je me suis attardé sur ce point, ce n'est pas pour vous, pauvre hère, mais par égard pour les lecteurs soucieux de la vérité. Quant à vous, je vais vous laisser aller, plutôt par dégoût que par une pitié que vous ne méritez pas, non sans avoir réglé cependant un reste de compte.

Ainsi donc voilà un homme qui, intervenant dans une discussion qui ne le regarde pas, se pose en gentilhomme, en chevalier sans peur et sans reproche, et, dès la première bastonnade, s'enfuit à toutes jambes ; un matamore qui, à mon occasion, agonise le clergé d'injures, traite les professeurs d'ignorants, et ne parvient qu'à démontrer sa bassesse et sa phénoménale nullité. Ah ! que vous vous appeliez Meunier ou d'un autre nom, je vous connais maintenant, vous et vos pareils, qui depuis longtemps comptez sur le silence des honnêtes gens pour les bafouer, et qui le prenez tout d'abord sur un ton de Turc à More pour effrayer leur inexpérience. Il n'a pas fallu gratter longtemps votre vernis de gentilhomme pour trouver un vulgaire p'tre. Et si des lecteurs délicats étaient tentés de m'accuser de trop de sévérité, je leur ferais cette réponse de Louis Veillot (pour finir par lui) : "Quand je reçois de l'About (lisez de la boue), je prends des gants et le renvoie à sa source." Ou, si l'on préfère une autre figure, brutalement attaqué sur ma route, j'ai pris l'arme qui était sous ma main, et j'en ai donné, — non au visage. Ce moyen, seul possible, a eu, au surplus, un effet magique. Je le constate aujourd'hui avec plaisir

en disant bonsoir pour toujours à M. Narcisse Meunier et en le renvoyant à son moulin . . .

ABNER.

### CHRONIQUE ECOLIERE

Cette année, à la satisfaction d'un bon nombre, nous pourrions dire de tous, il n'y a pas eu d'examen semestriels. C'est là, vraiment, une des conséquences les plus . . . heureuses de la vaccination obligatoire. Il paraît que l'on fait, dans quelques journaux de la Province, une guerre à mort au vaccin ; on a peut-être tort. Toutefois si jamais nous étions appelé à nous prononcer sur cette importante question, nous nous ferions fort de prouver par un argument péremptoire, irréfutable, que, après tout, quoi qu'on dise, le vaccin a son bon côté, puis qu'en échange des légères douleurs qu'il fait souffrir, il nous épargne les horribles tortures des examens. Et cela, sans faire perdre de temps ; la préparation des examens s'est faite comme de coutume, avec la même activité. C'est seulement la veille du jour où ils devaient avoir lieu qu'on a annoncé l'heureuse nouvelle. Comme cela, on gagnait deux jours de classe et il n'y avait qu'à commencer sérieusement un nouveau semestre, le lendemain matin. C'était chose assez facile, d'ailleurs.

Mais on n'a tout de même pas paré la lecture des notes. Elle a eu lieu jeudi avec le cérémonial accoutumé. Des craintes presque toujours fondées, des espérances, quelquefois réalisées, très souvent déçues, font cortège à ce jour si terrible pour les paresseux, mais si doux, si désirable pour les confrères sans reproche. Ce jour-là, toute une moisson de *très bien, de bien, de médiocre, de mal* et d'autres notes moins glorieuses est tombé de la plume impitoyable de MM. les Professeurs et Maîtres de salles.

On pouvait avoir là une petite idée d'un Jugement général.

Le second semestre bat maintenant son plein. C'est le "surmenage intellectuel" sur toute la ligne. On étudie beaucoup et avec ardeur ; baccalauréats de toutes sortes, d'histoire, de science, de littérature, commencent à se dessiner dans les brumes d'un lointain qui n'est pas éloigné. On lit aussi beaucoup, durant les récréations et les congés de semaine, ces longues heures, que la tempête et le froid sibérien, qu'il fait de ce temps-ci, nous forcent à passer dans nos salles et à nous emprisonner comme de pauvres serins. Les livres ne nous font pas défaut, certes ; qui a vu notre bibliothèque peut s'en convaincre ; il y en a pour tous les goûts et pour toutes les classes, depuis le Schmid de l'élève de première jus qu'au De Maistre du philosophe. La grave *Nouvelle France* qui compte ici quelques abonnés nous a aidés à dérober à l'ennui ces heures trop longues et à les employer agréablement

et utilement. Nous avons aussi, pour nous distraire une autre excellente revue à qui les portes de nos salles sont ouvertes toutes grandes : c'est la *Revue littéraire* de l'Université d'Ottawa ; celle-ci est faite exclusivement pour les écoliers ; c'est toujours avec un grand entrain, lorsqu'elle nous arrive, que nous en dévorons les pages, arides en apparence, mais fort nutritives.

11 février, congé des trois quarts d'heures d'étude du soir. Clôture du carnaval. Nous enterrons, ou plutôt, nous enneigeons le *Mardi-gras* par un bal . . . à l'électricité. Nos confrères de Physique, voulant, je suppose, mettre en pratique leurs théories sur l'électricité et sur les piles hydro-électriques de Volta, s'étaient mis en frais de nous électrocuter. Les nouveaux, dont quelques-uns n'avaient jamais vu une aussi étonnante machine, se laissèrent prendre au grand amusement des autres confrères. Ils en furent quittes pour force contorsions.

DAMASE POTVIN.  
Elève de Philosophie jun.

Avant d'assurer votre vie, examinez l'Éd. des affaires et la valeur présente de

La Cie d'assurance L'EQUITABLE

la plus puissante et la plus libérale du monde	
Actif général 31 déc. 1900	\$304,598,063
Surplus général " " "	66,137,170
Pour le Canada { Actif 31 déc. 1900	7,660,649
{ Surplus " " "	2,002,437

SEARGENT P. STEARNS, Gérant, Montréal.

J. E. SAVARD, Agent, Chicoutimi.

**COTE, BOIVIN & CIE**  
IMPORTATEURS

ÉPICERIE

PROVISIONS

FERRONNERIES

**En gros**

N. B. — Nous faisons une spécialité de matériaux de constructions de toutes sortes

CHICOUTIMI

**MESSIEURS LES MARCHANDS**  
**SECRÉTAIRES DE MUNICIPALITÉS**

— ET —

**INSTITUTEURS**  
**TROUVERONT A NOS MAGASINS**

L'assortiment le plus complet de Livres d'Écoles, Livres blancs pour municipalités, Cartes géographiques et Fournitures d'Écoles et de bureau en général.

Machine à écrire "EMPIRE" vendue \$60.00

**LIBRAIRIE GUAY-GODBOUT**  
CHICOUTIMI

COMPAGNIE D'ASSURANCE

**Commercial Union** d'Angleterre  
Limitée

Capital et Réserve, \$32,000,000  
**FEU, VIE ET MARINE**

J.-Ed. SAVARD,  
Agent pour Chicoutimi et Lac St-Jean.